

PLAN LES CARTE DU QUATES PATRIMOINE

EXPLOREZ L'HISTOIRE
ET LES RICHESSES DE
LA COMMUNE !

Arpentez ses routes et chemins,
entre ville et campagne

PATRIMOINE HISTORIQUE

OEUVRES D'ART

ARCHITECTURE

PATRIMOINE NATUREL



Route de Saint-Julien, après 1901. Carte postale produite par Mégevand & Martin, éditeurs. © Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève

ORIGINE DE LA COMMUNE DE PLAN-LES-OUATES

Dévolu jadis à l'agriculture, le territoire de Plan-les-Ouates connaît, dès le milieu du XX^e siècle, un important développement urbanistique et démographique toujours en cours aujourd'hui. Régi par la Maison de Savoie dès 1401, puis brièvement annexé à la France par Napoléon, il est rattaché à Genève en 1816. Situé alors dans la commune de Compsières, l'une des plus grandes du Canton, le «Plan-les-Ouates» est encore une vaste plaine marécageuse située au sud de la route de Saint-Julien, qui s'étend jusqu'au Bachet-de-Pesay. C'est une terre destinée à l'usage des collectivités, où les habitants des hameaux Saconnex-d'Arve, d'Arare et de Plan-les-Ouates emmènent paître leurs bêtes.

De 1819 à 1874, ces terres sont louées à l'Etat de Genève qui y établit le camp d'exercice de ses milices. La commune de Compsières jouit alors de revenus conséquents engendrés par la location de ce terrain, ce qui provoque des querelles entre les habitants des différents hameaux. Cette situation aboutit finalement à la scission de la commune de Compsières en deux entités distinctes et autonomes: Bardonnex et Plan-les-Ouates, par décision du Conseil d'Etat en 1851.



PATRIMOINE HISTORIQUE



VILLAGE DE PLAN-LES-OUATES

Jusqu'au XVIII^e siècle, l'actuel village de Plan-les-Ouates s'appelle «Vers». Ce hameau, composé de quelques maisons situées côté Jura le long d'une ancienne voie romaine aujourd'hui nommée route de Saint-Julien, a probablement changé de dénomination aux alentours de 1700. Au cours du XIX^e siècle, l'exploitation de la plaine par les milices cantonales lance la réalisation de constructions côté Salève, dessinant un aspect de village-rue. Ce développement se poursuit avec la création de la nouvelle commune, suivie par l'édification de la première école. Des personnes travaillant à Genève ou à Carouge s'y installent et l'accroissement de la population est favorisé par l'ancienne ligne de tramway Genève - Saint-Julien -en-Genève qui traverse le village.

1/ Mail (La Promenade)

Les activités militaires qui se déroulent au Pré-du-Camp dès 1819 attirent de nombreux promeneurs venus les observer. Le mail est réalisé par la municipalité suite aux réclamations des badauds et des soldats qui se plaignent du manque d'ombrage sur cette plaine.

2/ Mairie - ancienne école de Plan-les-Ouates

Après sa séparation d'avec Compsières, Plan-les-Ouates construit en 1853 un bâtiment destiné à abriter l'école, la mairie, ainsi qu'un hangar pour la pompe à incendie. Cet édifice présente un style sobre, typique des premières écoles publiques réalisées dans le canton après l'entrée de celui-ci dans la Confédération helvétique.

3/ Ecole de 1900 ou Vieille école

En 1872, la nouvelle loi sur l'instruction obligatoire impose aux communes la création d'écoles enfantines ; la municipalité réalise ce bâtiment au tout début du XX^e siècle. Muni d'une cloche provenant des anciennes murailles de la ville de Genève, cet édifice abrite aujourd'hui des services municipaux.

4/ Café de la Place

Construite en 1819, cette demeure villageoise rustique sert tout d'abord d'habitation, puis de débit de sel, avant de changer à nouveau de fonction. On sait qu'en 1840, elle abrite une auberge ou un cabaret. Aux environs de 1910, on y trouve déjà un café-restaurant ainsi qu'une épicerie.

5/ Fontaine de la place des Bourneaux

Erigée en 1766, elle est alimentée par des sources provenant de la plaine, en dessous de Saconnex-d'Arve. Les vasques en bois d'origine sont remplacées en 1846 par deux bassins en calcaire de dimensions différentes, tandis que le couvert est réalisé en 1883.

6/ Maison Chaulmontet

Cette maison villageoise, probablement construite entre 1754 et 1758, a appartenu à plusieurs grandes familles, dont les Chaulmontet. Joseph Alexandre Chaulmontet fut le premier maire de la nouvelle commune, de 1851 à 1854.

7/ Vitraux de Saint-Bernard-de-Menthon

Le peintre-verrier genevois Paul Monnier (1907-1982) a réalisé plusieurs cycles de vitraux en dalle de verre pour l'église catholique de Plan-les-Ouates. Il a créé la première partie en 1951 lors de l'agrandissement d'une chapelle construite en 1936, puis a réalisé la seconde partie en 1964.

8/ Vélo-drome

En 1922, un vélodrome est inauguré sur le territoire communal. Doté d'une piste de 333.33m, il est installé en bordure de la route de Saint-Julien, à l'emplacement actuel du centre commercial. De 1922 à 1950, de nombreuses manifestations s'y déroulent.

9/ Vitraux du temple protestant

Le vaste vitrail réparti sur six baies verticales qui se trouve dans le temple a été créé par le peintre-verrier genevois Jacques Wasem (1906-1985). Mesurant 7 x 3,5 m, il a été réalisé en dalles de verre, technique particulière qui permet de beaux jeux de lumière.

10/ Château de Plan-les-Ouates ou Château blanc
Classé au Patrimoine cantonal. Malgré son appellation, cet édifice n'a rien de féodal. Le bâtiment actuel date du XVIII^e, mais certaines parties plus anciennes remontent au XV^e et début du XVI^e siècle; il s'agissait alors d'une maison haute ou maison forte. La propriété a subi de nombreuses modifications au cours des siècles.

ARARE

Les premiers habitants de la région se sont installés sur ces terres situées sur les moraines qui dominent la zone marécageuse du «Plan-les-Ouates» et de la plaine de l'Aire. Vers 1759, les hameaux d'Arare, de Saconnex-d'Arve et de Vers sont les seules zones habitées de l'actuelle commune. De nos jours, le hameau compte 300 habitants répartis entre le haut, le bas et le centre. Arare-Dessous, avec sa fontaine et son ancienne laiterie, constitue le cœur du hameau, tandis qu'au-dessus on retrouve la Maison forte qui surplombe les alentours, le café et de jolis chemins bordés de demeures contiguës.

11/ Fontaine d'Arare-Dessous

Construite en 1836, cette fontaine à deux bassins est abritée par un avant-toit à double pente, comme celles de

Plan-les-Ouates et de Saconnex-d'Arve-Dessous. Ces couverts protégeaient les villageois des intempéries et du soleil quand ils s'y rendaient pour les tâches quotidiennes.

12/ Ancienne laiterie d'Arare-Dessous

En 1896, on construit un petit bâtiment pour héberger la laiterie du hameau, lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants. Ce lieu préservé abrite depuis 2003 une association à but non lucratif fondée par les habitants d'Arare, afin d'organiser des événements conviviaux et festifs.

13/ Ancienne école d'Arare

L'ancienne école enfantine du hameau, bâtiment de taille modeste entouré d'une clôture, se situe en surplomb de la fontaine. Elle est érigée en 1900, à la même époque que les écoles de Plan-les-Ouates et Saconnex-d'Arve, et a accueilli les enfants d'Arare durant plus d'un siècle avant de fermer en 2015.

14/ Chemin Marc Charrot

Ce chemin, du nom d'un ancien maire, est bordé d'antiques demeures paysannes, accolées les unes aux autres et implantées en ordre contigu. Elles ont conservé de nombreuses caractéristiques de l'architecture rurale régionale malgré leurs rénovations successives.

15/ Chemin d'Alcire

Le mot «Alcire» tire probablement son origine du patois «alça», signifiant «glisser sur la glace». Autrefois, ce chemin était en effet très en pente et souvent verglacé. On y trouve la fontaine d'Arare-Dessus, réalisée en 1830, comme nous l'indique la date gravée sur le fût.

16/ Domaine d'Alcire

Ce domaine était une exploitation agricole jusqu'au XX^e siècle. Plusieurs bâtiments le composent: les dépendances agricoles, dont certaines parties remontent au XVIII^e siècle, et la maison de maître, construite en 1830. On aperçoit encore les anciennes serres, aujourd'hui désaffectées.

17/ Maison forte d'Arare

Classée au Patrimoine cantonal. Cette grande demeure, bâtie entre le XV^e et le XVII^e siècle, a résisté au temps et aux conflits entre Genevois et Savoyards. Elle a conservé des éléments caractéristiques de son passé médiéval, tout en subissant de nombreuses modifications au cours des siècles. Classée monument historique en 1957, elle a accueilli le festival La Cour des Contes durant plusieurs années.

18/ Mazot de Plein-Vent

Cet authentique mazot a été construit à l'occasion de l'exposition nationale de 1896, organisée à Plainpalais, afin de représenter l'architecture montagnarde suisse. Il a été acheté à la fin des années nonante par les propriétaires de la Maison forte.

19/ Domaine de Plein-Vent

Battu en hiver par les vents, l'ensemble a été réalisé par étapes, certaines parties datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Quant au pavillon, il a été construit au milieu du XIX^e siècle. Les différents bâtiments sont regroupés dans une belle cour ombragée.

SACONNEX-D'ARVE

Cette localité-route se compose de deux hameaux distincts: Saconnex-d'Arve-Dessus et Saconnex-d'Arve-Dessous. Les maisons sont construites des deux côtés de la longue route de Saconnex-d'Arve, autrefois appelée «chemin de Compsières à la Chapelle». Les demeures rurales pittoresques, ainsi que les dénominations champêtres de certains chemins, nous rappellent le passé agricole de la commune.

20/ Ferme et Maison de maître Tabuis

Composée d'une maison de maître et d'une dépendance agricole, cette demeure remonte probablement au XVIII^e siècle. La maison de maître à l'aspect cosu et aux proportions généreuses est reconnaissable à ses volets bleus.

21/ Ancienne maison rurale

Vers le 260A de la route de Saconnex-d'Arve se trouve l'une des plus anciennes maisons rurales du hameau. Sa longue façade a conservé son caractère du XVIII^e siècle. On aperçoit au faite du toit de cette demeure une séparation de deux espaces bien distincts, logement et parties agricoles.

22/ Groupement de maisons paysannes

Ces demeures typiques, de petite taille, sont implantées en ordre contigu et coiffées de toits à double pans. Ces constructions réalisées dans la seconde moitié du XVIII^e siècle possèdent un, deux, ou trois murs mitoyens selon leur position dans la rangée.

23/ Distillerie de Saconnex-d'Arve

Elle a été fondée en 1895. Ce lieu a été sauvé et racheté par les autorités communales en 2015. C'est actuellement l'unique distillerie du canton, qui en comptait quinze au XX^e siècle. Aujourd'hui, les locaux sont occupés par des artisans dédiés à la production de boissons artisanales. La distillerie est également un lieu culturel où sont notamment organisées des soirées de lecture.

24/ Maison Charles-Baudouin

A l'angle des chemins Maronsy et Charles-Baudouin se trouve la maison où a vécu Charles Baudouin (1893-1963). Le chemin qui la borde a été rebaptisé en hommage à ce

célèbre personnage, poète, écrivain, philosophe psychanalyste, qui fut professeur à l'université de Genève et à l'institut Rousseau.

25/ Tour de l'ancien château de Saconnex-d'Arve

Classée au Patrimoine cantonal. Le château médiéval dont subsiste une seule tour aujourd'hui est construit vers 1300 par le comte de Genève Amédée II. En 1589, lors des affrontements entre Genevois et Savoyards, il est saccagé et brûlé. Les pierres de ses ruines sont ensuite utilisées pour édifier des maisons et des fermes de la région.

26/ Ancienne école de Saconnex-d'Arve

En 1898, lorsqu'il s'agit de décider où installer cette école, les habitants de Saconnex-d'Arve-Dessous et de Saconnex-d'Arve-Dessus se disputent pour l'accueillir. Un compromis met fin au conflit, grâce à la famille de Montfalcon qui offre un terrain situé à mi-chemin entre les deux hameaux.

27/ Maison forte de la Tour (également « Petit Château » ou « Maison Parchet »)

Cette demeure est de construction antérieure à l'ancien domaine de Montfalcon, sur les terres duquel elle était située. Edifiée sur le modèle des maisons haut-savoyardes des XVI^e et XVII^e siècles, elle est transformée et prolongée au XVIII^e par une dépendance paysanne.

28/ Domaine Montfalcon

Ce domaine, constitué à partir du début du XVIII^e siècle, se compose d'une maison de maître et de dépendances agricoles aujourd'hui transformées en habitations. En 1785, le domaine appartient à la famille de Montfalcon, dont sont issus des maires et des magistrats actifs dans l'histoire de Genève.

29/ Fontaine de Saconnex-d'Arve-Dessous

Construite en 1842 et couverte en 1883, cette fontaine villageoise possède un seul bassin en calcaire. Les fontaines représentaient au XIX^e siècle une avancée technologique importante, permettant d'éviter la transmission de maladies et d'épidémies.

ARCHITECTURE MODERNE

ZONE INDUSTRIELLE DE PLAN-LES-OUATES (ZIPL0)

Les deux premières entreprises de la ZIPL0 s'installent en 1971, suivies en 1978 par Les Laiteries Réunies, toujours présentes aujourd'hui. Le développement de cette zone industrielle va cependant stagner jusqu'aux années 1980, moment de la création de l'autoroute de contournement, ouverte en 1993. Un autre facteur économique va également provoquer l'essor exceptionnel de la ZIPL0: la spectaculaire relance du secteur horloger suisse.

1/ Bâtiment Patek Philippe

Au début des années 1990, le groupe acquiert une parcelle d'environ 28'000 m² sur laquelle se trouve le «Château de Plan-les-Ouates». Il rénove ce dernier en conservant son état du XVIII^e siècle, puis confie la conception de deux groupes de bâtiments ultra-modernes au bureau d'architectes genevois Perret et Milleret.

2/ Bâtiment Rolex

Ce complexe monumental est érigé entre 2001 et 2004 sur une parcelle d'environ 15'000 m². Il a été réalisé par l'atelier d'architectes genevois Brodbeck & Roulet, également à l'origine du bâtiment de l'Organisation Mondiale de la Météorologie et du «Pont Rolex» aux Vernets.

3/ Bâtiment Piaget

Ce complexe manufacturier est réalisé en 2001 par l'architecte neuchâtelois Pierre Studer sur une parcelle d'environ 33'000 m². Il s'élève au centre d'un cercle illuminé la nuit qui représente un cadran de montre. L'accès au bâtiment principal se fait par une passerelle «aiguille».

4/ Bâtiment Vacheron Constantin

Le siège de Vacheron Constantin, inauguré en 2004 sur une parcelle d'environ 30'000 m², a été conçu par l'architecte franco-suisse Bernard Tschumi, auteur notamment du musée d'art contemporain de São Paulo au Brésil et du musée des arts africains de New-York.

OEUVRES D'ART DANS L'ESPACE PUBLIC DE PLAN-LES-OUATES

Acquises par le Fonds de décoration de la Commune, ces œuvres d'art ponctuent et dynamisent l'espace urbain, tout en offrant la chance à des artistes de la région de réaliser des œuvres conséquentes en lien avec leur environnement. Attention, les œuvres sont susceptibles d'être déplacées ou changées.

1/ Spirale à la Terre et Spirale au Ciel, granit noir, 1995

Réalisées par l'artiste valaisan André Raboud, les deux sculptures qui siègent devant l'Ecole Champ-Joly ont été acquises par la Commune en 2002 pour marquer ce nouveau lieu. Taillées à la main dans du granit noir d'Afrique, elles évoquent le mouvement elliptique de l'avenir et de l'espace.

2/ Symphonie verticale, métal et verre Altuglas, 1996

L'œuvre de Denys Wasem, située sur la Butte, a été installée en 1996 suite à un concours d'artistes organisé par la Commune pour signaler et baliser la nouvelle place des fêtes. Cette sculpture reflète doucement le paysage environnant et le soleil, changeant d'aspect à toutes les heures de la journée.

3/ Pierre mémorielle, serpentine, 1996

Sculptée par l'artiste genevois Jo Fontaine, cette pierre en serpentine de Grenoble s'intégrait dans l'ensemble «De pierre et d'eau», une fontaine monumentale installée sur la place des Aviateurs de 1997 à 2011. À la suite du démantèlement de cette dernière, la pierre a été placée à Saconnex-d'Arve-Dessous.

4/ Gardienne des Songes, acier inoxydable, 2004

Le sculpteur genevois Manuel Torres remporte en 2003 le concours organisé par la Commune pour installer une sculpture au Vallon des Vaulx, destinée à marquer la fin du remaniement parcellaire. Cette œuvre mystérieuse évoque le passage d'un monde à un autre.

5/ Agglomérats ou Pelotes urbaines, techniques mixtes, 2011

Les artistes français Cécile Dupaquier et Bertrand Saugier ont ponctué d'un parcours de sphères les deux mailles de Plan-les-Ouates ainsi que la promenade torde. Ces «Agglomérats» semblent s'être formés en prélevant des matériaux sur le chemin qu'ils auraient parcouru avant de s'immobiliser contre un élément de l'espace public.

6/ Les Duolithes, résine Acrystal, fibre de verre et peinture, 2012

Ce duo de sculptures est l'œuvre de l'artiste genevois Beat Lippert. Le monolithe dupliqué apparaît irréel et invraisemblable. Il s'agit en réalité de moulages inspirés de la pierre du Salève, recouverts de peinture en trompe-l'œil. Cette œuvre est autant futuriste que liée aux sources ancestrales de l'histoire de l'architecture et du geste humain.

7/ Le Cube, Cyprés de Leyland, 2012

Pour réaliser cette sculpture végétale composée de cyprès de Leyland, l'artiste genevoise Joëlle Flumet s'est inspirée de l'espace intermédiaire entre l'urbain et le rural que représente le parc des Serves, en périphérie de la ville, et sur l'idée de nature domptée par l'homme.

8/ Through the looking glass, techniques mixtes, 2016

Suite au concours organisé par les communes de Lancy et de Plan-les-Ouates, l'artiste lyonnais Le Gentil Garçon réalise cette œuvre pour le bâtiment des sports de l'école Le-Sapay. Le dispositif de l'œuvre située dans la cage d'escalier, est basé sur une illusion d'optique, donnant l'impression que le dégradé de couleurs se poursuit au-delà du miroir.

9/ Fly with me, techniques mixtes, 2016

Les cinq mâts à drapeaux installés autour du préau de l'école Le-Sapay sont l'œuvre de l'artiste lausannois Stéphane Dafflon, commandée suite à un concours organisé par les communes de Lancy et de Plan-les-Ouates. Ce projet interactif est conçu pour être régulièrement réinventé par les écoliers.

10/ Fresque de la Route de Base, peinture murale, 2013
Réalisée par Fabrice Oddo et Alexandre Fischer, cette peinture murale est un clin d'œil à l'histoire de la typographie: chaque caractère du mot « Base » est d'une police différente, de la plus ancienne datant du XIX^e à la plus moderne.

11/ Fresque du bâtiment parascolaire, peinture murale, 2017

Réalisé en 2017 par l'artiste-illustrateur lausannois Pierre-Abraham Rochat, assisté par Mathias Forbach, ce paysage doux et schématique évoque la campagne genevoise: outre le lac, on y reconnaît des maisons rurales typiques, ainsi que la Tour de Saconnex-d'Arve et la Maison forte d'Arare.

12/ Fresque de Tréfle-Blanc, peinture murale, 2017

La fresque qui orne l'abribus de Tréfle-Blanc a été créée par l'artiste-illustratrice veveysane Tami Hopf. Celle-ci s'intéresse aux relations paradoxales entre l'humain et la nature qui l'entoure.

13/ Fresque de la Route d'Anney, peinture murale, 2018

L'abribus de Champ-Carré a été investi en 2018 par l'artiste genevoise Marion Jiraneq, qui a réalisé sur ces murs une fresque colorée peuplée de personnages emblématiques de Plan-les-Ouates. On peut y reconnaître James Vibert, Paul Puhl, Charles Baudouin ou encore Paul Boymond.

PATRIMOINE NATUREL

Plan-les-Ouates recèle encore de beaux coins de nature préservés ou renaturés, dont prend soin la municipalité: réhabilitation des vergers à hautes tiges, haies bocagères, murets en pierres sèches ou préservation des vieux chênes comptent parmi les projets développés. La Bistoquette, qui abrite une riche biodiversité, est l'une des seules réserves naturelles du Canton.

1/ Hôtel à insectes

Un «chalet» à insectes a été installé sur le Mail 2000 afin

d'offrir un refuge aux abeilles sauvages et à d'autres espèces d'insectes, à découvrir sur le panneau explicatif disposé à proximité. Les abeilles solitaires sont efficaces en termes de pollinisation, et assurent ainsi un rôle essentiel dans notre écosystème.

2/ Le PL0tager

Le PL0tager, géré par l'association du même nom, respecte la charte des potagers urbains. Il s'agit entre autres de préserver la vie du sol en n'utilisant aucun produit phytosanitaire, de ne pas labourer et de couvrir la terre en tout temps. Le PL0tager a aussi un but social et de convivialité, afin de favoriser les échanges dans le quartier.

3/ Nichoirs à mésanges

Sur le Mail en bas de la Butte ainsi que sur le site de la Bistoquette, des nichoirs à mésanges ont été installés sur les arbres pour attirer ces oiseaux et favoriser leur nidification. La Commune lutte ainsi de manière biologique et respectueuse de l'environnement contre les insectes ravageurs.

4/ Bois et Ru Malet

Ce petit bois revitalisé, qui s'étend le long du chemin du Pré-du-Camp, sert d'écrin au Ru Malet et à ses gouilles, peuplées de nombreuses espèces d'amphibiens. Ce ruisseau naît d'une ancienne source redécouverte après les chantiers de l'autoroute, dont le débit est faible à présent.

5/ Anciens chênes et haies bocagères

La préservation de haies composées d'espèces indigènes est encouragée aujourd'hui, car elles servent de corridors biologiques pour les déplacements de la faune. Au Vallon des Vaulx, trois vieux chênes ont été conservés afin d'offrir abri aux capricornes, des insectes xylophages essentiels pour notre écosystème.

6/ Mur de pierres sèches

Tels que celui réhabilité au chemin de la Vironde, ces murs sont construits selon une technique traditionnelle utilisée par les paysans depuis des siècles. Leur réfection est vivement encouragée, car ils forment un biotope riche pour la flore et la petite faune.

7/ Vergers à hautes tiges

Ecosystème précieux, de tels vergers ont été réhabilités au Vallon des Vaulx et dans les environs de Saconnex-d'Arve, des territoires autrefois reconnus pour leur production de cerises. Les anfractuosités de ces arbres sont propices à la nidification des chouettes chevêches.

8/ Etang du Paradis

Ce petit étang laissé à l'état sauvage se situe sur une parcelle privée en friche depuis longtemps, un ancien verger abandonné transformé en roncier. Ce lieu est clôturé mais on peut emprunter le joli petit sentier du même nom qui le longe en serpentant jusqu'au chemin de l'Abérier.

9/ Etang temporaire

Ce nouveau petit étang a été conçu par les services cantonaux pour l'accueil des amphibiens indigènes à la saison des amours. Il est prévu que cet étang apparaisse et disparaisse de façon saisonnière, afin de prévenir l'invasion de la grenouille rieuse.

10/ Bois d'Humilly

Seul massif boisé de la commune, peuplé principalement de chênes, de charmes et de quelques hêtres, il s'étend sur une surface d'environ 13 hectares. Depuis 2016, il fait partie de la réserve naturelle de la Bistoquette selon un plan de réhabilitation cantonal.

11/ Nant de la Bistoquette

Ce ruisseau serpente sous les ombrages du Bois d'Humilly, puis dans la plaine, longé par un cordon arborisé, jusque dans la zone humide créée par le bassin de rétention. De nombreuses plantes aquatiques et palustres se développent dans ses méandres, offrant un bel habitat à la petite faune.

12/ Etang de la Bistoquette

En 1998, la construction de l'autoroute de contournement sur la commune a donné lieu à des mesures de compensation écologiques. Devenu réserve naturelle, le site de la Bistoquette a alors été renaturé par la création d'une combinaison de différents types de milieux propices à l'installation d'une faune et d'une flore riches.

Attention: la plupart des bâtiments indiqués sur cette carte sont des propriétés privées, merci de ne pas vous y introduire. Vous pouvez les admirer depuis la chaussée.

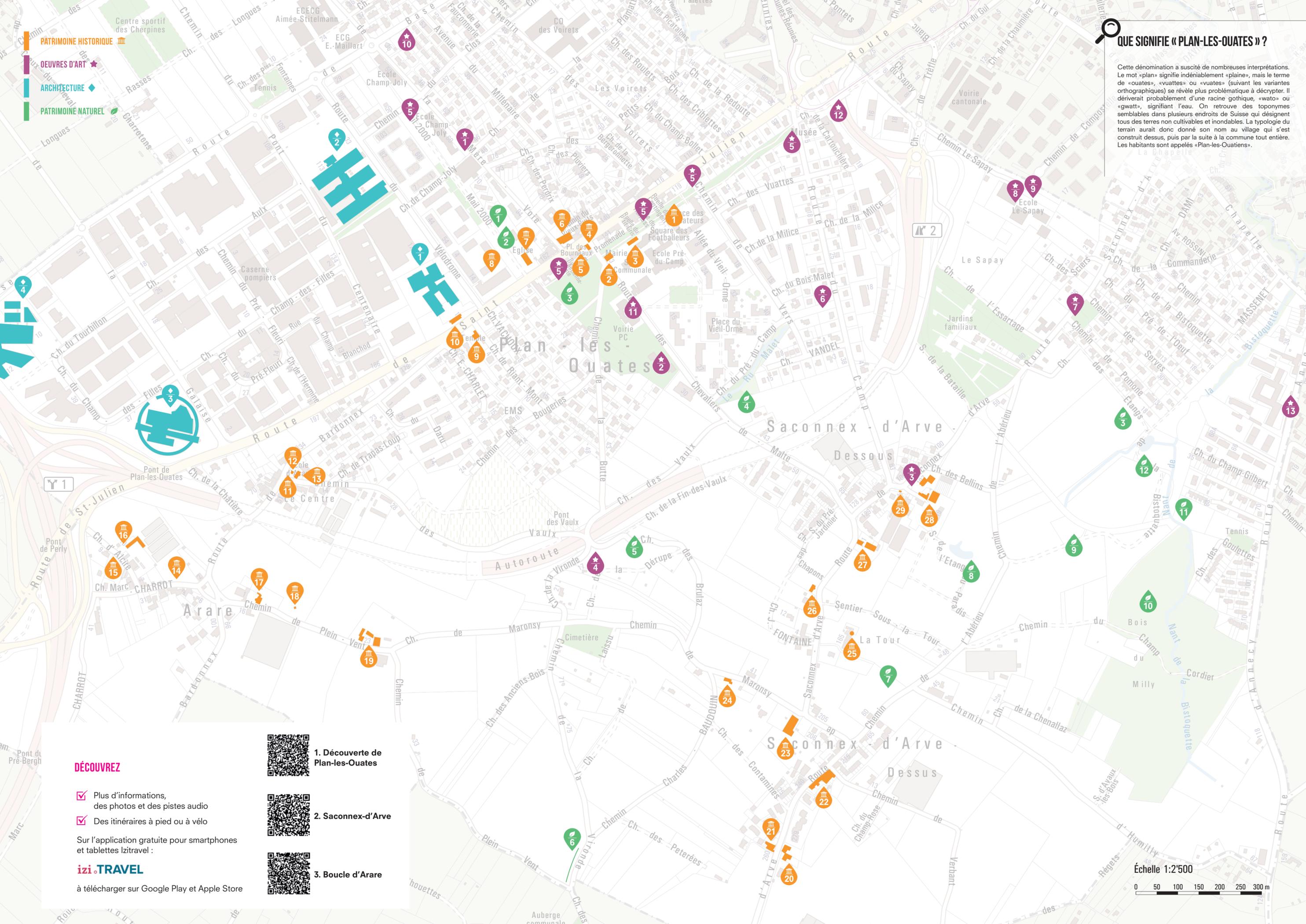
IMPRESSUM

Carte éditée par le service culturel de Plan-les-Ouates
Fonds de décoration
www.plan-les-ouates.ch/culture
culture@plan-les-ouates.ch
Tel. 022.884.64.60

Conception graphique: Aurélie Mathier
Tirage: imprimé à 2'000 exemplaires à l'Imprimerie G. Chapuis SA, Plan-les-Ouates

Tous droits réservés.

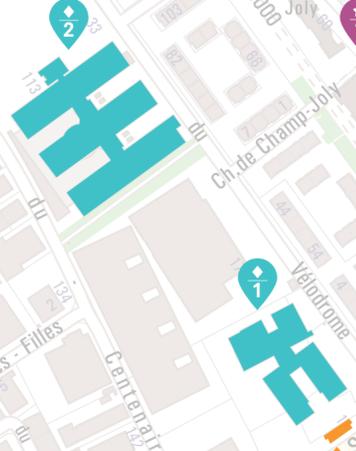




QUE SIGNIFIE « PLAN-LES-OUATES » ?

Cette dénomination a suscité de nombreuses interprétations. Le mot «plan» signifie indéniablement «plaine», mais le terme de «ouates», «vuates» ou «vuates» (suivant les variantes orthographiques) se révèle plus problématique à décrypter. Il dériverait probablement d'une racine gothique, «wato» ou «gwatt», signifiant l'eau. On retrouve des toponymes semblables dans plusieurs endroits de Suisse qui désignent tous des terres non cultivables et inondables. La typologie du terrain aurait donc donné son nom au village qui s'est construit dessus, puis par la suite à la commune tout entière. Les habitants sont appelés «Plan-les-Ouatiens».

- PATRIMOINE HISTORIQUE
- OEUVRES D'ART
- ARCHITECTURE
- PATRIMOINE NATUREL



Plan-les-Ouates

Saconnex-d'Arve

Arare

Saconnex-d'Arve

DÉCOUVREZ

- Plus d'informations, des photos et des pistes audio
- Des itinéraires à pied ou à vélo

Sur l'application gratuite pour smartphones et tablettes Izitravel :

izi.TRAVEL

à télécharger sur Google Play et Apple Store



1. Découverte de Plan-les-Ouates



2. Saconnex-d'Arve



3. Boucle d'Arare

Échelle 1:2'500

